

# EVOLUTION DE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE EN OCCITANIE

## Quelles pressions notre société fait-elle peser sur la biodiversité ?

### OBJECTIF DE L'INDICATEUR

L'indicateur permet de suivre l'évolution de la démographie et de sa répartition en région : nombre d'habitants, densité de population, taux d'évolution à différentes échelles de temps et d'espaces.

Cet indicateur offre un éclairage de la situation du territoire vis-à-vis du défi n°1 de la Stratégie régionale pour la Biodiversité : Réussir le zéro artificialisation nette à l'échelle régionale à l'horizon 2040.

### CONTEXTE

La démographie est un facteur de pression important sur la biodiversité régionale. La répartition de la population et son accroissement dans le temps influencent le changement de l'occupation du sol (artificialisation ou déprise) et accentuent les pressions sur les ressources naturelles et la biodiversité.

### RÉSULTAT SYNTHÉTIQUE

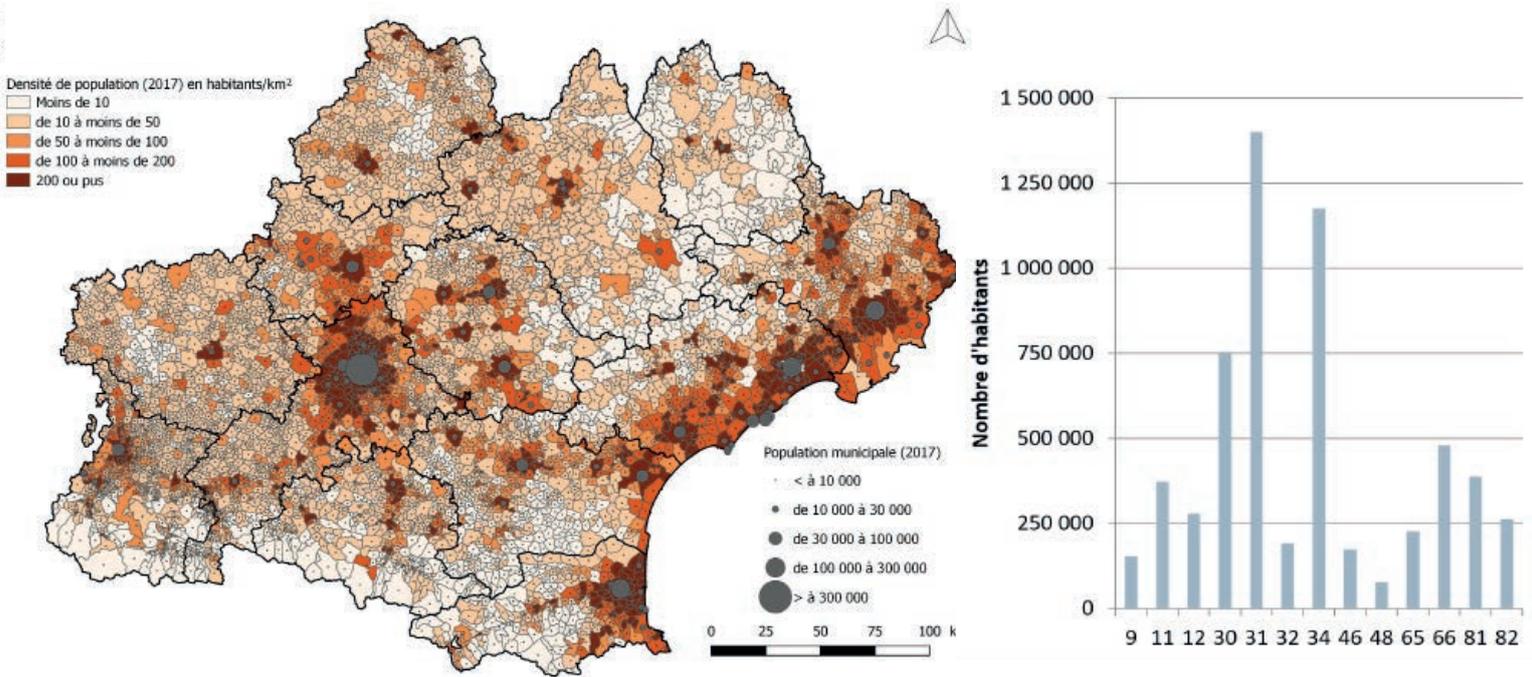
L'Occitanie est la deuxième région de France métropolitaine possédant la plus forte croissance démographique après la Corse.

La densité de population est de **81.5 habitants/km<sup>2</sup> en 2020**, bien en deçà de la moyenne nationale (119.3 habitants/km<sup>2</sup>) malgré un fort dynamisme démographique qui révèle de profondes disparités entre les territoires.

**En 50 ans, les 2/3 des communes d'Occitanie ont vu leur densité de population au moins doubler.**



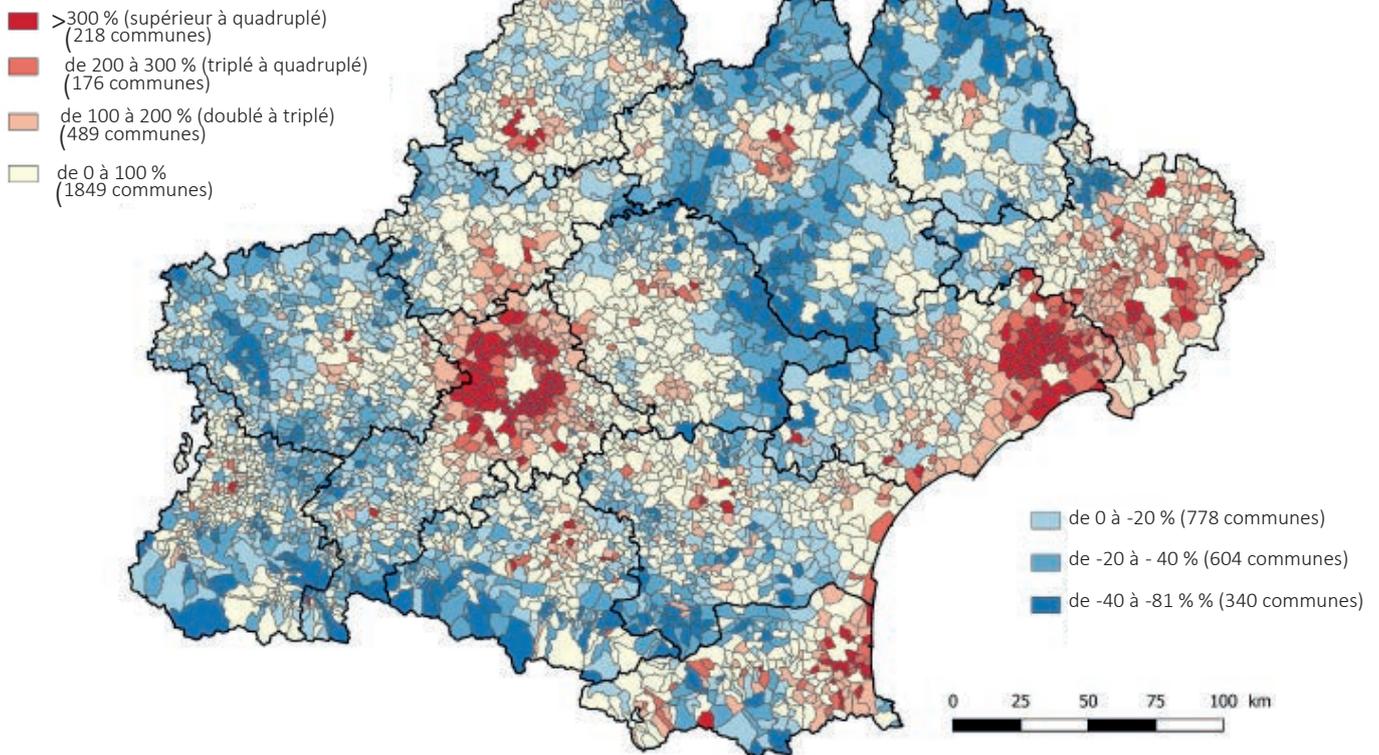
**RÉSULTATS**



Population et densité de population en 2017

Population recensée en 2020 par département

Taux d'évolution de la densité de population communale entre 1968 et 2017 (Nombre de communes concernées)



Evolution de la densité de population entre 1968 et 2017

Avec près de 5,925 millions d'habitants, la région s'affiche comme la 5<sup>ème</sup> région la plus peuplée de France. La population y est très inégalement répartie, avec deux pôles concentrant près des trois cinquièmes des habitants : l'aire urbaine de Toulouse (près du quart), qui forme un système monocentré à l'ouest, et la plaine littorale languedocienne (plus du tiers), très urbanisée, polycentrée et incluse dans l'Arc méditerranéen, à l'est. Entre les deux, le reste du Bassin aquitain ainsi que les reliefs des Pyrénées et du Massif central constituent pour leur part la limite sud-ouest de la « diagonale du vide ». En 2020, la moyenne régionale de 81.5 habitants/km<sup>2</sup> est inférieure à la moyenne nationale (119 habitants/km<sup>2</sup>), ce qui en fait la 4<sup>ème</sup> région la moins dense de France métropolitaine (hors Corse).

A l'échelle des départements, les disparités sont grandes entre les territoires. Deux des 13 départements dépassent le million d'habitants : la Haute-Garonne (1,40 million) et l'Hérault (1,18 million). A contrario, la Lozère est le département le moins peuplé de France avec 76 286 habitants.

### Forte croissance démographique en Occitanie

L'évolution de la densité de la population entre 1968 et 2017 indique une croissance démographique importante notamment grâce à un solde migratoire positif et conforte l'attractivité de la région. En moyenne entre 2011 et 2017, l'Occitanie a gagné 45 272 habitants par an soit une augmentation de +0.8%, mais depuis 2013, la croissance démographique ralentit (+0.7 % soit 40 323 habitants par an entre 2013 et 2018) essentiellement soutenue par le solde migratoire. La croissance démographique s'explique donc avant tout par la forte attractivité de ces territoires (héliotropisme), puisque le solde migratoire interrégional porte une grosse part de la croissance de population, faisant de la région la première terre d'accueil de Métropole en valeur absolue. En revanche, le taux de variation de la population dû au solde naturel est relativement faible. Même si la courbe de la croissance démographique s'infléchit, le dynamisme démographique reste l'un des plus forts en France métropolitaine, plaçant l'Occitanie en seconde position derrière la Corse. Si ce rythme se maintient,

la population présente en Occitanie dépasserait celle des Hauts-de-France et celle de la Nouvelle-Aquitaine d'ici 2022, indique l'Insee.

### Un dynamisme démographique à géométrie variable

Le dynamisme apparent de la région cache néanmoins de fortes disparités dans les territoires, où les aires urbaines de Toulouse et Montpellier ainsi qu'un cordon communal sur le littoral, présentent les pôles les plus dynamiques et attractifs. L'aire urbaine toulousaine (4<sup>ème</sup> de France avec 1,4 million d'habitants) absorbe un tiers de la croissance démographique régionale. Cette dynamique s'étend en étoile jusqu'aux villes moyennes peu éloignées comme Montauban ou Albi, selon l'Insee. La population de Montpellier progresse fortement (le plus fort taux des principales villes) et entraîne dans son sillage un chapelet de villes du littoral : Nîmes, Sète, Béziers, Narbonne, Perpignan, Saint-Cyprien. En revanche, Tarbes, Castres et Carcassonne ont perdu des habitants depuis 2009.

Dans l'ensemble des communes rurales, où résident plus d'un quart des habitants d'Occitanie, la population augmente également. Cependant, les disparités sont fortes entre ces communes. Celles des espaces périurbains bénéficient de l'attractivité des grands pôles, comme dans un large rayon autour de Toulouse ou sur le littoral, notamment dans l'Hérault et le Gard. De manière générale, 60% des communes d'Occitanie ont vu leur densité de population au moins doublée en presque 50 ans. En revanche, dans les communes rurales isolées, loin de l'influence des pôles urbains, la population est stable ou baisse (pour 40 % des communes d'Occitanie). Deux facteurs contribuent à ce résultat : d'une part le déficit naturel s'accroît loin des villes, la population étant plus âgée dans les communes rurales, d'autre part le solde migratoire, tout en restant positif, s'amoindrit en s'éloignant des villes. Ce constat est spécifique à l'Occitanie car, au niveau national, le solde migratoire est le même, que ces territoires les moins denses, qu'ils soient proches ou non des villes.



## Des conséquences pour les milieux naturels et la biodiversité

Cette pression démographique conduit à l'artificialisation des sols, à la disparition de surfaces agricoles et de milieux naturels (essentiellement milieux ouverts) au profit de l'urbanisation. Les infrastructures et les aménagements destinés à relier les différents secteurs urbanisés participent également à la fragmentation des milieux naturels et limitent la circulation des espèces, isolant un peu plus les populations.

En plus des pressions engendrées par la démographie s'ajoutent celles liées à la fréquentation touristique. La situation géographique privilégiée de l'Occitanie et les offres d'activité de pleine nature attirent de nombreux touristes et nécessitent la construction d'aménagement. Cette fréquentation saisonnière n'est pas sans avoir des conséquences sur la faune et la flore (dérangement, piétinement, pollution).



### DONNÉES SOURCES

Insee- Estimations de population (Données actualisées au 14 janvier 2020)

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893198>

Insee- Recensements de la population (Mise en ligne le 30/12/2019)

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3698339>



### MÉTHODE DE CALCUL

Les données utilisées sont celles du recensement de population de 2017 de l'INSEE. Le pourcentage d'évolution entre 2 années N1 et N2 est calculé de la manière suivante :

**% d'évolution**

$$= \frac{(\text{Population N2} - \text{Population N1}) \times 100}{\text{Population N2}}$$

La densité de population communale d'une année N est calculée de la manière suivante :

**Densité de population**

$$= \frac{\text{Nombre d'habitants N}}{\text{Superficie communale}}$$

Les limites communales sont celles de la couche COMMUNE de la base ADMIN-EXPRESS de l'IGN (édition 2020). La superficie communale est calculée à partir de cette même couche, en Lambert-93.

Le taux d'évolution communale entre deux années N1 et N2 est calculé de la manière suivante:

**Taux évolution**

$$= \frac{(\text{Nbre d'habitants N2} - \text{Nbre d'habitants N1}) \times 100}{\text{Nombre d'habitants N2}}$$

## RÉDACTEURS FICHE

Anne-Sophie Rudi-Dencausse - Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées  
Violaine Meslier - ARB Occitanie



Lourdes - Hautes-Pyrénées

